

SYRIE : « Je suis choquée ! »

Stéphane Hessel a écrit : « indignez vous ! » Et bien moi j'écris : « je suis choquée ».

Bien sûr, je ne suis qu'une simple mère de famille qui bosse ses 35 heures bien confortables en région parisienne. Mais c'est parce que je suis cette femme que je hurle que je suis choquée. Mais quel est ce monde immobile ?

Il y a quelques années je suis allée en vacances en Syrie : pays dont l'histoire raconte nos origines, le berceau de notre civilisation.

Et bien oui je suis choquée devant la folie que subit ce pays. Oui c'est une pure folie que de tuer ses enfants, son avenir. Je suis choquée devant l'immobilisme général face à ces massacres.

Choquée devant le traitement si banal que nous apportent les médias, choquée d'entendre « encore une cinquantaine de morts en Syrie » comme ils nous annoncent que demain il fera mauvais et que tel politique a mangé une côte de veau au déjeuner.

Choquée que les massacres et la folie nazie semblent n'être qu'un vague souvenir au point que personne ne réagisse devant la folie de ce pouvoir qui tue ses enfants. Faut-il tomber si bas dans l'inhumanité pour renaître ? Quel est le seuil tolérable de massacres avant de réagir ?

Qu'avons nous appris de notre inhumanité et des moyens de nous détruire ? Tout, les pires horreurs devaient être derrière nous, enterrées avec le devoir de mémoire sur l'holocauste.

Alors oui je suis révoltée car ces quartiers que l'on voit détruits à la télévision, je m'y suis perdue moi pauvre occidentale qui ne connaît même pas l'arabe. Mais une chose est sûre : à chaque fois j'ai retrouvé mon chemin car le peuple Syrien que j'ai rencontré est aimable et accueillant, il m'a aidé à trouver mon chemin.

Faut-il attendre d'être touché par quelque chose que l'on connaît pour se révolter ? Faut-il toujours attendre des autres pour que les choses changent, qu'elles avancent ? Que puis-je faire moi petite française embourgeoisée dans mon quotidien ? Qu'est ce que ma voix seule peut elle porter ? Est ce que ma démarche ne s'apparente pas à une sonde lancée dans l'espace dont on ne sait pas si elle reviendra un jour ?

Et bien je prends le risque que ma démarche ne serve à rien, car seul l'espoir porte mon message : Stéphane Hessel a raison : « indignons nous ! »

Elise MANOURY

Si vous souhaitez réagir à ce « cri »,

*vous pouvez envoyer un mail à contact@competences-relationnelles.com
qui transmettra à Elise.*

***Sauf demande explicite de votre part, votre réponse pourra être publiée en ligne sur notre site
Internet <http://competences-relationnelles.com>***